

**Colloque POITIERS : Mercredi 21 novembre 2007 . 8h30 - 17h30**

**LES ENFANTS AU COURS DES SEPARATIONS PARENTALES A qui appartiennent-ils & comment les protéger ?**

Paris, le 14 novembre 2007 - Ce colloque, organisé par le psychiatre **Jean Jacques Chavagnat**, est parrainé par **ACALPA** qui ouvrira cette journée de réflexion dédiée à la protection de l'enfant lors des séparations parentales. Il est réalisé en partenariat avec le **Centre Hospitalier Henri Laborit**, la **Fédération Prévention et Promotion de la Santé Mentale**, l'**Association d'Ecoute et de Prévention du Suicide de la Vienne (AEPSV)** et le **Groupe d'Etudes et de Prévention du Suicide (GEPS)**. Des intervenants de toutes les professions concernées par les divorces et les séparations (magistrats, psychologues, avocats et travailleurs sociaux) vont débattre sur la place de l'enfant lors des séparations parentales et s'interroger sur les moyens dont ils disposent pour le protéger des conflits familiaux quand il en devient l'otage.

Les conflits parentaux de séparation ne sont pas sans conséquence sur le développement psychique et le devenir de l'enfant. Le chiffre de 150.000 plaintes et mains courantes pour non représentation d'enfant, même s'il sous-estime l'ampleur de la rupture des liens familiaux, montre l'existence d'un problème à la fois de justice et de société, qui se traduit souvent par une problématique de santé mentale. Dans des situations d'aliénation parentale, les enfants sont victimes de violences psychiques (menace de retirer son amour, menace de suicide), et parfois physiques (coups, enfermement), ce qui aggrave le conflit de loyauté. La dépendance, la peur et l'identification de l'enfant avec le parent aliénant vont influencer sur le développement des symptômes traumatiques. Le « syndrome de Stockholm » bien connu dans les prises d'otages ou dans certaines sectes repose sur une psychodynamique identique à celle du SAP. Certaines formes très sévères de SAP présentent des similitudes avec le « syndrome de Munchhausen par procuration » : les enfants restent captifs tant qu'ils n'obtiennent pas une aide de l'extérieur.

De façon générale, sentiments de dévalorisation, repli sur soi, perte de confiance en soi, perception biaisée de la réalité sont autant de symptômes qui annoncent ou accompagnent de graves perturbations : troubles psychosomatiques, échec scolaire ou surinvestissement, mais également comportements dangereux (alcool, drogue) qui peuvent mener l'enfant vers la prise de risques, la délinquance, des actes cruels et barbares, ou le suicide.

Parrainée par Simone Veil, ACALPA regroupe aujourd'hui près de 250 membres et propose :

- un espace d'accueil pour les familles ;
- une plate-forme publique d'information ;
- une passerelle d'échange des savoirs et des pratiques pour les professionnels.

Permettre de détecter le SAP sous toutes ses formes, en comprendre le mécanisme, et le prévenir, telles sont les finalités de cette Association au service de ces milliers d'enfants « orphelins » de père ou de mère toujours vivants.